



La première Conférence de l'**Association Internationale de l'Inspection du Travail** de la Région du Pacifique, à Adélaïde en Australie-Méridionale, du 12 au 14 mars

Communiqué

Vendredi 04 avril 2008

ASSOCIATION INTERNATIONALE DE L'INSPECTION DU TRAVAIL CONFÉRENCE 2008 – ADÉLAÏDE

Les inspecteurs du travail de la région du Pacifique doivent bénéficier d'une plus grande assistance technique de la part de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande dans le cadre d'un engagement pour un plus grand partage international de l'expertise et des ressources.

Ce fut l'un des nombreux résultats clés de la **Conférence 2008 de l'Association internationale de l'inspection du travail (IALI)**, tenue à Adélaïde en Australie du 12 au 14 mars.

La rencontre de plus de 200 délégués issus de 40 pays a également fait des progrès significatifs vers l'adoption d'un Code d'intégrité international destiné à régir l'inspection du travail et a également examiné les voies permettant d'étalonner leur performance afin de garantir l'efficacité.

La Conférence et la série d'événements étaient organisées par l'IALI et SafeWork SA (l'autorité du gouvernement de l'Australie-Méridionale pour la santé et la sécurité au travail et les relations industrielles) en collaboration avec l'Organisation internationale du travail (OIT) et toutes les autorités de l'inspection du travail de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

« Ce fut un plaisir de réaliser qu'un ordre du jour aussi ambitieux à la fois lors de la conférence proprement dite et lors des précédents forums régionaux ait pu atteindre ses objectifs », a déclaré Michele Patterson, Présidente de l'IALI.

Les thèmes principaux de la Conférence ont mis l'accent sur « les alliances, l'éthique et l'influence » ; le décor a été posé par le Vice-premier ministre australien et ministre fédéral des Relations du travail, Julia Gillard dans son discours d'ouverture :

« Nous devons travailler en coopération afin de réduire les risques d'accidents au travail et améliorer la sécurité par des alliances sur le plan international » a déclaré Mme Gillard.

Le ministre des Relations industrielles de l'état de l'Australie-Méridionale, Michael Wright, a insisté sur le fait que des conditions de travail décentes et sûres constituent un droit humain fondamental qui doit être protégé.

Le ministre a indiqué aux délégués qu'« une inspection du travail efficace est le meilleur moyen pour garantir (ceci) avec un système d'inspection du travail fort et engagé ».

[suite]

Hosted by



Government of South Australia
SafeWork SA



In cooperation with the



FORUMS DU PACIFIQUE ET DE L'ASIE DU SUD-EST

La Conférence, la toute première tenue dans la région du Pacifique, s'est ouverte le mercredi 12 mars par des forums régionaux qui traitaient des questions spécifiques au Pacifique, à l'Asie du Sud-Est et à l'Australie/Nouvelle-Zélande.

Lors du forum de la région du Pacifique, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les 11 nations de l'Île du Pacifique ont convenu de mettre sur pied un programme de coopération technique qui sera coordonné par l'autorité du gouvernement de l'Australie-Méridionale pour la santé et la sécurité au travail et les relations industrielles, SafeWork SA.

Les étapes suivantes consistent à finaliser le financement et à mettre sur pied le partenariat formel entre l'IALI et les programmes de l'OIT dans la région.

Gerd Albracht, ancien coordonnateur du groupe de l'inspection du travail auprès du programme "SafeWork" de l'OIT a insisté sur le fait que le renforcement de l'inspection du travail est à présent reconnu comme une composante essentielle des programmes nationaux pour un travail décent, Decent Work Country Programmes (DWCP) et a donné un aperçu sur le fort engagement de la région émergente du Pacifique.

« Le total est supérieur à la somme de ses parties », a déclaré Werner Blenk, directeur de l'OIT, Bureau du Pacifique Sud.

« Le succès des programmes de coopération technique sera réalisé grâce au travail de concertation avec le Gouvernement, l'IALI, l'OIT et ses organes et l'intégration dans les DWCP de l'OIT... ».

Les engagements de l'OIT et de l'IALI ont été chaleureusement accueillis par les nations du Pacifique, tout autant que l'aide de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

« Nous nous en réjouissons et je sais qu'il y a un engagement très sérieux de la part de ces deux pays pour apporter de l'aide » a déclaré Taakei Taoba, secrétaire du ministère du Travail et du Développement des ressources humaines de Kiribati.

« Et il est également très important que l'OIT... dans son rôle très proactif dans la région du Pacifique... il a été encourageant d'entendre qu'ils ont pris en compte certaines des questions qui ont été soulevées... pour incorporer ces initiatives dans les programmes nationaux du Pacifique sous le patronage de l'OIT. »

Le forum de la région de l'Asie du Sud-Est a révélé l'état d'avancement des nations de l'ASIE, grâce à leurs activités ASEAN-OSHNET, dans leur coopération dans des domaines comme la formation en matière d'inspection du travail.

Toutefois, il a également examiné les mécanismes permettant de traiter des questions d'intérêt spécifiques qu'on pourrait mieux faire progresser par le biais de protocoles d'accord entre les inspectorats, notamment l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Les questions-clés identifiées à inclure dans le protocole d'accord comprenaient :

- Le déplacement d'usine à hauts risques dans la région.
- Garantir des conditions de travail décentes dans toute la chaîne d'approvisionnement des biens et services dans toute l'Asie du Sud-Est.
- partage d'informations sur la sécurité au travail via un compendium de meilleures pratiques.

[suite]

FORUM SUR LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL : AUSTRALIE-NOUVELLE-ZÉLANDE

Lors de leur forum respectif, l'Australie et la Nouvelle-Zélande se sont engagées à améliorer leur cadre de formation et de développement professionnel sous le patronage des hauts responsables des autorités chargées de la santé et la sécurité au travail, Heads of Workplace Safety Authorities (HWSA) ainsi qu'à examiner et à convenir de plans détaillés pour améliorer l'efficacité de campagnes d'intervention harmonisées sur la santé et la sécurité au travail en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Dans une démonstration capitale de coopération, toutes les juridictions de l'Australie ont promis leur soutien dans l'élaboration d'un Code d'intégrité mondial.

« Le jour d'ouverture des forums régionaux était remarquable pour ce qui est de la participation, de l'enthousiasme et de ce qui a été réalisé » a déclaré la présidente de l'IALI, Michele Patterson.

« Il y a un besoin urgent de synergies entre l'inspection du travail dans cette partie du monde et ces forums ont donné de la vitalité à ce processus ».

CODE D'INTEGRITE MONDIAL

Le soutien de l'Australie au Code d'intégrité mondial a ouvert la voie à une discussion au cours de toute la conférence IALI, qui a été informée que le projet de code avait déjà reçu le soutien du lobby des affaires.

« Le code d'éthique pour l'inspection du travail contribuera au bien-être économique et à la justice sociale » a déclaré Phil O'Reilly, Administrateur en chef de Business, Nouvelle-Zélande, représentant l'Organisation Internationale des Employeurs

« La primauté du droit et celle du code d'éthique sont importantes l'une comme l'autre...pour le développement économique et le progrès des nations », a-t-il ajouté.

Le mouvement syndical considère qu'une inspection du travail forte, bien structurée est complémentaire à son action.

Dans un exposé commun, Sari Sairanen et Lyle Hargrave du Syndicat des travailleurs canadiens de l'automobile et Igor Nossar du Textile, Clothing and Footwear Union de l'Australie ont affirmé qu'une implication des syndicats et des employeurs dans les politiques et activités d'inspection du travail constituait une stratégie essentielle dans un souci d'efficacité.

« Il faut qu'il y ait une volonté de créativité sur les méthodes de régulation du réseau de contrat de la chaîne d'approvisionnement... »

« Grâce à une coopération tripartite, nous pouvons résoudre cette question aux niveaux étatiques, nationaux et internationaux » ont-ils déclaré.

Nick Edgerton, analyste de recherche pour AMP Capital Investors, Australie, a confié aux délégués que les sociétés qui s'engagent dans un travail sécurisé et décent s'ouvrent à des opportunités de croissance prometteuses et que l'inspection du travail était un partenaire essentiel.

« Une inspection du travail éthique joue un rôle vital dans la capitalisation de la confiance publique et de la confiance des investisseurs dans ces organisations » a-t-il déclaré.

« L'adoption de ce code sera vitale pour améliorer la transparence et la crédibilité de l'inspection du travail » a déclaré la présidente de l'IALI, Michele Patterson.

[suite]

« Il attirera également l'attention sur les normes élevées en matière de comportement personnel et professionnel requises des inspecteurs du travail dans le monde entier, et ainsi donnera de l'assurance aux employeurs et aux employés dans des négociations justes, impartiales et professionnelles ».

Le Code d'intégrité mondial sera présenté lors de l'Assemblée générale de l'IALI à Genève pour une approbation finale en juin.

ÉTALONNAGE CONCURRENTIEL DE L'INSPECTION DU TRAVAIL

Dans ce qui est probablement l'objectif le plus ambitieux de son ordre du jour, la Conférence IALI a examiné les voies permettant d'étalonner de manière appropriée et précise la performance de l'inspection du travail dans le monde entier.

Il a été affirmé à l'assemblée qu'un besoin d'étalonnage existe comme moyen pour assurer l'efficacité et une amélioration continue.

Nils-Petter Wedege, Conseiller Technique en Chef et ancien responsable de l'inspection du travail de la Norvège, a exposé les grandes lignes de moyens possibles comme l'utilisation du « scoreboard approach ».

Cette approche a initialement été conçue par les pays nordiques et est à présent utilisée par les pays de l'UE. Tout récemment, elle a été adaptée en vue d'une utilisation dans d'autres parties du monde, comme ce fut le cas avec SafeWork SA en Australie-Méridionale.

La session a examiné la gamme d'outils et d'approches innovantes que l'inspection du travail peut utiliser pour encourager le changement d'attitudes vis-à-vis de la sécurité et de la santé au travail et exercer une bonne pratique OHS.

L'étalonnage pourrait en conséquence être considéré comme un moyen de contribuer à la création d'un environnement où le travail des inspecteurs est compris et évalué.

« Le défi consiste à passer de faire plus à faire mieux...de la conformité à l'influence » a déclaré Mike Munnely de Workplace Services, Nouvelle-Zélande.

John Merritt de WorkSafe, Victoria, a plaidé pour que la perspective humaine soit prise en compte dans ce processus.

« Nous sommes dans le domaine de l'influence et de la force d'appui ...chacun se préoccupe de quelqu'un d'autre .

« En qualité de régulateur moderne, nous devons nous servir de nos pouvoirs de régulation de manière constructive, responsable, transparente et efficace », a expliqué M. Merritt.

Le Dr Eleftheria Lehmann, Directeur général de *Landesanstalt für Arbeitsschutz NRW*, Allemagne a soutenu que la difficulté dans l'étalonnage a toujours été l'accent sur les mesures comme les statistiques d'accidents qui ne sont compilées qu'après l'événement.

Elle a affirmé qu'un étalonnage efficace doit bien prendre en compte les résultats les plus positifs des mesures préventives.

« Les systèmes de suivi traditionnels se focalisent sur les déficits.

« S'intéresser aux variables comme les valeurs, le leadership, les conditions de travail, la mise en réseau et la santé peut servir de base pour un cadre de suivi de la qualité du travail » a déclaré le Dr Lehmann.

[suite]

RESUME

La conférence s'est tenue dans la tourmente d'une vague de chaleur record à Adélaïde, toutefois les délégués ont apprécié l'hospitalité la plus chaleureuse de l'Australie-Méridionale qui s'est terminée par un dîner officiel dans la spectaculaire et pittoresque D'Arenberg Winery, à McLaren Vale au sud d'Adélaïde.

La visite des sites s'est poursuivie à l'usine de montage automobile GM Holden à Elizabeth et au complexe de la Defence Science and Technology Organisation à Edinburgh, tous les deux au nord d'Adélaïde, à la mine de Angas Zinc à Strathalbyn dans la région d'Adélaïde Hills, à l'établissement vinicole de Yalumba dans la Barossa Valley, puis à l'École hôtelière lauréate du Regency Institute de TAFE.

Dans leur ensemble, ces expériences ont apporté un complément aux avancées et à l'optimisme notables sur le site de la conférence.

Werner Blenk, Directeur du bureau de l'OIT du Pacifique-Sud, était convaincu qu'une base solide avait été établie pour l'amélioration et l'expansion de l'influence de l'inspection du travail.

« Lorsque nous mettons en commun toute notre énergie, nous pouvons produire des synergies qui apportent un changement sur le terrain.

« Cette conférence concerne la participation et sert de plate-forme sur laquelle nous pouvons bâtir une coopération technique » a affirmé M. Blenk.

La présidente de l'IALI, Michele Patterson, a déclaré que bien qu'il reste encore beaucoup de travail à faire à l'avenir la réunion était importante.

« On se souviendra de la Conférence IALI d'Adélaïde, comme d'une étape importante dans le développement des efforts de coopération en matière d'inspection du travail dans le Pacifique, l'Asie du Sud-Est et la Trans-Tasman.

« Et bien plus, parce qu'elle pose les bases d'une transformation de l'inspection du travail en une profession internationale par le biais du Code d'intégrité mondial », a déclaré Mme Patterson.

[fins]